

Codex Ixtlilxochitl

Manuscrit colonial du XVII^{ème} siècle

50 feuillets, dimensions: 21 x 31 cm

Papier européen

Bibliothèque Nationale, Paris

Manuscrit pictural avec des textes explicatifs en espagnol de la fin du XVII^{ème} siècle. Il contient un calendrier des fêtes annuelles mexicaines et 29 portraits enluminés de divinités, de souverains de Texcoco et de ses habitants. Le calendrier est essentiellement un rituel des cérémonies célébrées au Grand Temple de Tenochtitlan au cours de l'année mexicaine: chaque mois est placé sous le patronage de divinités ou de personnages historiques. L'auteur de ce manuscrit serait Don Fernando de Alva Cortés Ixtlilxochitl (1568-1648), noble aztèque converti et hispanisé, mais également témoin fidèle de l'histoire de son pays. Il rédigea cette chronique de la culture aztèque pendant les années qui suivirent la conquête espagnole. Le nom du prince Ixtlilxochitl veut dire «fleur noire sur le visage», une allusion à son visage disgracieux.



Page 106 du Codex Ixtlilxochitl

- Ci-contre est représenté Nezahualcōyōtl (1402-1472) alias «Coyote affamé», roi de Texcoco avec tous ses attributs guerriers: le tambour de guerre, le bouclier portant les armoiries symbolisant sa lignée, le «macahuitl» ou épée aztèque, le casque, la cuirasse en coton matelassé et le pagne fait de plumes colorées. Sur sa lèvre inférieure, un ornement en or: le labret.
- Le roi Nezahualcōyōtl s'illustra comme législateur éclairé, bâtisseur, philosophe et poète. Il trouva aussi le temps de composer 36 poèmes et engendrer 110 enfants.
- L'uniforme du guerrier aztèque était très voyant pour attester de son rang, être facilement reconnaissable par les troupes et impressionner les ennemis.
- Pendant la conquête, les Espagnols profitèrent de cette particularité pour éliminer en priorité les guerriers les plus richement vêtus et ainsi désorganiser les armées ennemies.